



5 rue Antoine Petit Orléans

Brève du 16 juin 2022

Célébration du bicentenaire Champollion

L'année 2022 a été déclarée " L'année Champollion" en l'honneur du 'Père' d'une nouvelle science, celle de l'Égyptologie, qui révéla au monde l'histoire perdue d'une civilisation enfouie sous les sables depuis 15 siècles. Ce bicentenaire célèbre la date clé du 27 septembre 1822, lorsque Jean-François Champollion a lu, à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, son Mémoire sur les hiéroglyphes phonétiques et sur leur emploi dans les monuments égyptiens pour y inscrire les titres, les noms et les surnoms des souverains grecs et romains, mieux connu sous le titre, devenu célèbre, de "Lettre à M. Dacier". Il s'agit d'un mémoire de 50 feuillets qui définit la méthode correcte pour décrypter et lire les 3 modes d'écritures employés par les derniers héritiers d'une civilisation qui s'est développée durant 4 millénaires le long du Nil en Égypte, et d'où la nôtre a émergée, grâce aux Grecs. Hérodote, le 'Père de l'Histoire' a écrit que "les Grecs n'ont rien inventé. Ils ont tout copié des Égyptiens". Leurs écrits, débutants vers 3.300 av.n.e., ont été transmis au travers de 5 modes graphiques.

1) Une juxtaposition de hiéroglyphes, des pictogrammes à la fois phonétiques et symboliques, le mode le plus ancien préservée jusqu'au IVe siècle pour les textes religieux et royaux. Son principal support est lapidaire.

2) Sur papyrus avec stylet, les graphies simplifiées des hiéroglyphes ont produit une forme cursive dite hiératique.

3) Au 1er mil.av.n.e., la forme cursive se simplifie à nouveau produisant le démotique pour les écrits courants, administratifs ou personnels.

4) Après les conquêtes d'Alexandre le Grand intronisant Ptolémée Ier, l'un de ses généraux, le grec s'est imposé, du fait que la classe dirigeante ne connaissait guère la langue quasi figée autochtone, dont les prêtres se plaisaient à multiplier des graphies sportives pour mystifier l'occupant. Pour en finir avec les "païens", les empereurs byzantins mirent un terme à leur culture en 394 en fermant les temples.

5) Néanmoins... la langue survit dans une ultime écriture religieuse, chrétienne cette fois-ci, le copte, née au IIIe siècle pour traduire l'Ancien Testament et les Évangiles. Le gros des principes de la grammaire néo-égyptienne, et une part importante du lexique traditionnel égyptien, y sont conservés. Le copte s'écrit avec l'alphabet grec, que complètent 7 lettres empruntées au démotique.

Jean-François Champollion (1790-1832), cadet d'un libraire de Figeac dans le Quercy, est un surdoué, tôt formé aux langues anciennes, latin, hébreu, syriaque. À Grenoble, en 1803, avec son frère aîné Jacques-Joseph, ils rencontrent Joseph Fourier, ancien membre de la Commission des Sciences et des arts de Bonaparte, et Dom Raphaël de Monachis, moine copte, revenu d'Égypte avec l'armée française. Avec lui, JF Champollion, maîtrise vite le copte qui va l'initier à cette langue 'morte'. L'année suivante, à l'Académie de Grenoble, Jacques-Joseph fait une communication sur l'inscription grecque de la Pierre de Rosette, prise de guerre anglaise ravie aux Français en 1801, exposée à l'entrée du British Museum à Londres. Il s'agit d'un décret de Ptolémée V (204-180 av.) en trois versions, hiéroglyphique, démotique et grecque. Son étude minutieuse par JF Champollion a livré la clé de lecture des hiéroglyphes, qu'il a confirmé en examinant, in situ en Egypte en 1828-1829, d'autres inscriptions de noms royaux connus tels Ramsès et Cléopâtre. Ils sont entourés d'un cartouche qui les met en exergue, comme celui de Ptolémée V sur la Pierre de Rosette. La pratique du copte a été un outil décisif par rapport aux autres chercheurs, compétiteurs par centaines de Champollion, pour décrocher la palme, reconnu très pédagogique, de la clé des hiéroglyphes

Danièle Michaux

Membre titulaire

Académie d'Orléans

Section Belles-Lettres et Arts